

blement vers la fin de l'année, car l'on craignait alors l'épuisement des stocks; la laine de l'est, domestique, qui valait 33c. la livre en janvier, se vendait de 44 à 46c. en décembre. La soie grège était en baisse à cause de la stagnation des affaires et de l'abondance des stocks.

Le bois d'œuvre se vendait moins cher qu'en 1923, la construction ayant été moins active, les bois étrangers faisant sentir leur concurrence en Grande-Bretagne et enfin, l'approvisionnement étant généralement au complet. Le papier à journaux subit une baisse, sa production s'étant accrue plus vite que sa consommation.

Le fer en gueuse fut d'abord meilleur marché qu'en 1923 mais remonta vers la fin de l'année; le n° 1 de fonderie se vendait en 1923, à Montréal, \$35.13 la tonne et \$29.26 en 1924.

Pendant le premier trimestre de 1924 les cours des métaux non-ferreux manifestèrent une tendance vers la hausse, puis une réaction se produisit, amenée par le ralentissement général des affaires et la spéculation sur le franc. Les spéculateurs de différents pays, les Allemands notamment, se servirent du marché aux métaux comme d'un médium de spéculation. Le relèvement inattendu du franc fit jeter sur le marché d'énormes quantités de métaux qui déprimèrent les prix. Les cours demeurèrent incertains jusqu'en août, puis la situation s'améliora. Le cours moyen du cuivre électrolytique américain était à Montréal de \$17.03 le quintal en 1923 et de \$15.31 en 1924. Le plomb, dont les marchés étaient mal approvisionnés, monta de \$7.15 le quintal en 1923 à \$8.08 en 1924. Sollicité par les achats des pays continentaux pour la frappe de la monnaie, l'argent monta de 65½c. l'once en 1923 à 66¾c. en 1924. L'étain, fort recherché et peu abondant, passa de 47½c. la livre à Toronto en 1923, à 53c. en 1924.

La fluctuation des cours dans le groupe des métalloïdes fut en général peu accentuée. On constate des déclinés au regard de la poterie, du verre, de la verrerie, de la gazoline, de la chaux, du ciment et du sel, et des augmentations dans la houille anthracite et le pétrole.

Dans le groupe des produits chimiques on signale la baisse de l'acide sulfurique à 66°, du savon de buanderie, de l'alun en cristaux, du carbure de calcium, du carbonate de soude, de la soude caustique 76-78 p.c. solide et de l'alcool de bois; par contre, la cêruse était plus chère.

**Tableaux statistiques.**—Le tableau 25 présente les nombres-indices des prix de gros, pour les huit groupes principaux de marchandises, classifiées selon la substance constituant l'élément principal, depuis 1890 jusqu'à 1925. Ces nombres-indices antérieurs à 1913, ne sont pas pondérés mais ils le sont postérieurement à 1913. Le nombre-indice général et pondéré, pour l'ensemble des 236 articles, est indiqué par chaque mois, pendant les sept années 1919-1925 dans le tableau 26. Le tableau 27 est consacré au nombre-indice mensuel pondéré des mêmes articles, par groupes et pour chaque mois, depuis janvier 1920. Les nombres-indices mensuels pondérés des mêmes articles, classifiés selon l'usage ou la destination, et ce depuis janvier 1920, font l'objet du tableau 28. Le tableau 29 est consacré au nombre-indice annuel des groupes d'articles classifiés selon leur origine, depuis 1915. Enfin on trouve dans le tableau 30 la classification, par origine et par degré de fabrication.

Les fluctuations des prix que révèlent ces tableaux ressortent également de plusieurs diagrammes, notamment celui de la page 748 exposant le mouvement des prix de gros au Canada, par mois, depuis 1913 jusqu'en 1924. Les petits diagrammes de la page 752 montrent les fluctuations des prix, au regard des consommateurs et des producteurs des matières premières à l'usage de l'industrie et des matériaux de construction, pendant les années 1922, 1923 et 1924; on y remarque la chute soudaine des matériaux de construction, pendant le dernier